

# Gazette n° 70 Janvier 2006

*Bonne Année, les coureurs !*

*La vérité sur la légende du  
Marathon*

*Par André Triou  
connu aussi sous le pseudo  
« Papa d'Anne-Marie »*



*Les éditions Atomik  
annoncent leur  
troisième feuilleton-  
photo sur le thème des  
« cols verts »*

Et aussi :  
Le message  
de Philippe  
&  
Une folie  
Mérantaise



## Meilleurs vœux à vous tous, que cette année soit celle de vos courses les plus folles !

Pour certains parmi les plus déraisonnables, il y a dans 10 nuits ce sinistre réveillon sans fin à la cour du Roi Sale Temps, ses Marquis du froid et du vent, ses favorites de la boue et de la pluie et ses éminences grises, ducs de Turoom qui tracent et balisent les labyrinthes d'une nuit d'hiver.

Cette procession annuelle sans cesse renouvelée intrigue les nouveaux visiteurs et angoisse les élus dont le comportement est profondément marqué des mois à l'avance. Les premières pages de cette gazette montrent des exemples de ces dévoiements, que ce soient les appels désespérés de Philippe ou les récits de sortie nocturnes de Jean-François.

De plus, une nouvelle BD-Photo va paraître ces prochains jours sur un thème mystérieux de Cols Verts insomniaques. L'irradiant auteur nous a fait l'honneur des quelques extraits ci contre. On y retrouve encore les mêmes errements et obsessions.



Pour approcher cette étrange population, promenez-vous vers le centre (sportif) de Bures sur Yvette le 14 janvier vers 9h00. Méfiez-vous néanmoins de la contagion.

Heureusement, nous terminerons avec le rétablissement d'une vérité historique concernant la fameuse légende grecque du coureur de Marathon. Vous en aviez déjà entendu parler : André, historien du JDM et papa d'Anne-Marie, a fait une recherche bibliographique sur cette vieille affaire et la démonte dans les pages suivantes.

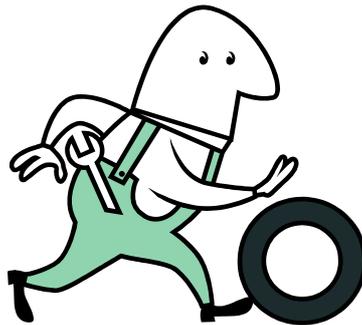
Bienvenus dans les mondes des randonnées absurdes et des campagnes perses.

*Dominique*

## « Roue de secours increvable »

A l'approche des raids hivernaux, n'oubliez pas de réserver votre roue de secours ! Celle-ci vient de subir avec succès les derniers tests la semaine dernière et est homologuée tout temps et toute distance : testée durant un jour et une nuit (27 heures<sup>1</sup>), sur un trajet longue distance de 150 km<sup>1</sup> (de Melun à Tonnerre) et entre -5°C et +5°C<sup>1</sup>.

N'hésitez pas à réserver votre roue de secours, même si certains, qui vont courir un futur raid, s'en (sans) fuche ! La réservation ne sera possible qu'avant 22 heures le 14 janvier 2006, au 01 64 46 69 17.



La garantie porte sur toute distance et sur toutes conditions de raids hivernaux (passage de rivière glacée, descente en rappel, longues voies ferrées monotones, ...), excepté terrain boueux ! La roue de secours est garantie increvable : même si elle passe sur des ronces, elle ne crèvera pas, elle ne fera pas p.fuuuche !

C'était le message de Philippe

---

<sup>1</sup> Plus que pour un certain raid...

Bien mieux que Turoom : <http://jdmbores.over-blog.com/>

Hé, vous vous rappelez pas ?

Il y aura une galette du JDM le dimanche 8 janvier chez les Montambaux.  
Passez par la douche avant de venir !  
C'est vers 12h.

**A Dimanche !**

Le bureau du JDM :

Anne-Marie Montambaux, 01 64 46 46 26, [am.montambaux@wanadoo.fr](mailto:am.montambaux@wanadoo.fr),  
86, Les Jardins de Bures, 91440 Bures sur Yvette  
Yves Langard, 01 69 07 79 40, [yves.langard@fr.thalesgroup.com](mailto:yves.langard@fr.thalesgroup.com),  
12 rue de Gometz 91440 Bures sur Yvette  
Dominique Fayoux, 01 69 28 16 21, [dominique.fayoux@wanadoo.fr](mailto:dominique.fayoux@wanadoo.fr),  
47, allée du Pré Gibeciaux, 91190 Gif sur Yvette  
Monique Tranvouez, 01 69 07 68 08, [pierre.tranvouez@free.fr](mailto:pierre.tranvouez@free.fr),  
3, rue Max Ernst, 91440 Bures sur Yvette  
Jean-François Boissonneau, 01 69 07 30 42, [jf.boissonneau@wanadoo.fr](mailto:jf.boissonneau@wanadoo.fr),  
8, allée pluviers, 91940 Les Ulis

Vos emplettes d'hiver ?



**RUNNING** *Aventure*  
31, avenue de Saint-Cloud  
78000 VERSAILLES  
Tel/Fax : 01.39.67.03.95

**Le Spécialiste de la Course à pied**  
Route - Trail - Athlé - Orientation - Raids

ban5.jpg

**En tant que JDM vous y bénéficiez de 10% de remise sur tous vos achats.**

Bien mieux que Turoom : <http://jdbures.over-blog.com/>

### Petite balade de nuit pour 7 JDM

Pour parfaire la préparation du raid que vous savez, l'équipe JDM-USBY a organisé un entraînement «à la manière de» dans la vallée de la Mérentaise. Il y avait donc au menu : de la nuit, de la boue, du froid (un petit 3 °C) et de l'orientation (une vraie orientation avec une vraie carte). Il ne manquait que la pluie et le vent. Personne ne s'en est plaint. Notre équipière, Frédérique, n'a pas pu participer à l'affaire. En revanche, l'équipe JDM-USBY (Dominique, Marc, Yves et votre serviteur) a invité ses chères équipes futures adversaires du même raid. Elles ont chacune envoyé un représentant : Bernard pour les Zamis et Cédric pour la Parfaite Lumière. Frédéric qui ne court pas encore le Raid, mais qui est assez jeune pour en programmer au moins 20, était venu voir de quoi il retournait.



Mercredi 21 décembre, à 19 h 30 devant le garage de Dominique, au pré Gibeciaux (à côté du petit pont du parc du CNRS) à Gif sur Yvette les 7 JDM se sont élancés pour la balade, équipés de pied en cap, comme l'avait recommandé le rédac chef de la Gazette. Tout le monde avait donc lumière de front, victuailles de poche et boisson de sac. Notre

homme portait, en plus, ses guêtres et sa boussole de pouce, toutes neuves, ramenées de la récente aventure des Cols Verts, dans les marais de la Somme.



Emmenée à belle allure (trop belle pour moi) par un fringant Marc, la petite troupe a remonté la Mérentaise en passant par les berges noires et glissantes. De gros oiseaux, dérangés par notre passage s'envolaient à grand bruit des arbres de la rive surprenant Frédéric.

Le jeu d'orientation s'est déroulé sur le flanc nord de la vallée, entre la maison forestière et Voisins. Nous avons pu encore vérifier combien il est difficile de repérer, un sentier dans une forêt ; la nuit, en hiver quand les feuilles mortes couvrent tout. Le groupe s'est ainsi planté joyeusement à deux reprises. A l'occasion du second « jardinage » les JDM sont même franchement entrés dans une belle propriété et ne s'en sont rendus compte qu'à quelques mètres des

fenêtres éclairées. Heureusement, que les propriétaires n'ont pas lâché les chiens ni tiré au fusil (comme à Châlo l'an dernier sur les premiers du Raid 28).



Nous avons néanmoins trouvé les dépressions, les trous et des rochers cherchés dans un beau terrain boisé, tourmenté et escarpé à souhaits.

Après 1 h 20 de jeu, tout le monde a considéré qu'il était temps de revenir à la maison. Ce qui fut promptement fait, toujours sous la direction de Marc.



Ce soir là, nous avons juste goûté les bonnes petites choses qu'on sert pour mettre en appétit avant le grand banquet annuel.



Atomic JF

## A propos du coureur de Marathon

La bataille de Marathon a été livrée sans doute le 17 août 490 av. J.C.

Notre intention est de rechercher ce qui concerne le "coureur de Marathon" qui est célébré de nos jours pour avoir couru de Marathon à Athènes, environ 42 Km, pour annoncer la victoire des Athéniens sur les Perses, et être mort aussitôt après cet exploit. Toutes sortes de coureurs sont heureux de renouveler la prouesse d'un si fameux ancêtre. Une épreuve des jeux olympiques modernes perpétue sa mémoire. Que s'est-il réellement passé ?

Il faut nous reporter au texte d'Hérodote, historien grec né à Halicarnasse en 484, mort vers 425, qui n'était pas à la bataille, mais qui en a connu des combattants et des témoins directs.

### 1 - Le récit des événements <sup>2</sup>

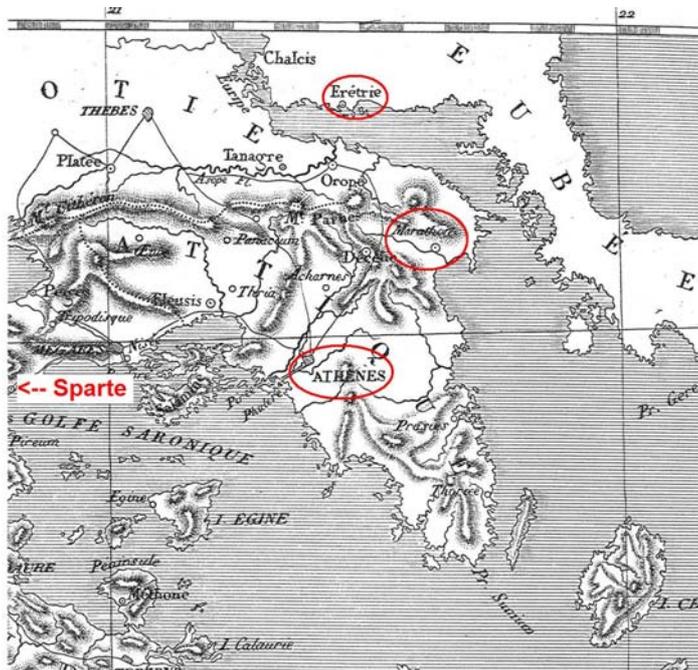
Les Perses abordèrent avec leur flotte dans l'île d'Eubée<sup>3</sup> sur la côte d'Erétrie. Les Erétriens s'occupèrent seulement de la défense des murs. La bataille dura sept jours; le septième, la ville fut livrée aux Perses. Ils n'y furent pas plutôt entrés qu'ils pillèrent les temples, y mirent le feu, et réduisirent les habitants en esclavage selon les ordres de Darius, "Grand roi des Perses"

Les Perses se rendirent ensuite en Attique, en serrant de près les Athéniens, comme ils avaient fait pour les Erétriens. Ils débarquèrent à Marathon, le lieu le plus commode pour les évolutions de la

<sup>2</sup>Les textes documentaires ont été adaptés pour en faciliter la lecture, en évitant des longueurs; cependant, toutes les précisions - dates, lieux, personnages - sont authentiques.

<sup>3</sup>On se sert ici de la carte de l'Attique, reproduite d'après l'Atlas Historique et Militaire, Paris 1862, qui a appartenu à Lazare Triou (1830-1870).

cavalerie, et le plus proche d'Erétrie. A cette nouvelle, les Athéniens se rendirent aussi à Marathon.



Avant de sortir de leur ville, les Athéniens avaient envoyé d'abord aux Spartiates, en qualité de héraut, **Pheidippides ou Philippides**<sup>4</sup>, qui arriva à Sparte le lendemain de son départ d'Athènes<sup>5</sup>. Il se présenta devant les magistrats et leur dit: "Lacédémoniens, les Athéniens vous prient de leur donner du secours, et de ne pas permettre que la plus ancienne ville de Grèce soit réduite en esclavage par des barbares. L'Erétrie a déjà subi ce sort, et la Grèce se trouve affaiblie par la perte de cette ville célèbre."

Les Spartiates résolurent de porter secours aux Athéniens, mais il leur était impossible de se mettre en marche sur le

<sup>4</sup>Philippides était un fameux hémérodrome, c'est à dire: "celui qui court tous les jours". Vous qui avez l'habitude de courir chaque matin, vous êtes des hémérodromes.

<sup>5</sup>C'est à dire qu'il parcouru en 2 jours 1142 stades, ce qui est la distance d'Athènes à Sparte. Si on prend pour longueur du stade 177m 60, on obtient le total de 202,819 km. Cela parut une distance considérable, jusqu'à ce qu'Anistys, courrier spartiate, et Philonide, courrier d'Alexandre, firent en un jour, selon Pline le naturaliste, le chemin de Sicyone à Elis, soit douze cent stades ou 213,12 km.

champ, parce qu'ils ne voulaient pas enfreindre une loi qui leur défendait de le faire avant la pleine Lune. Et l'on n'était encore qu'au début du mois.

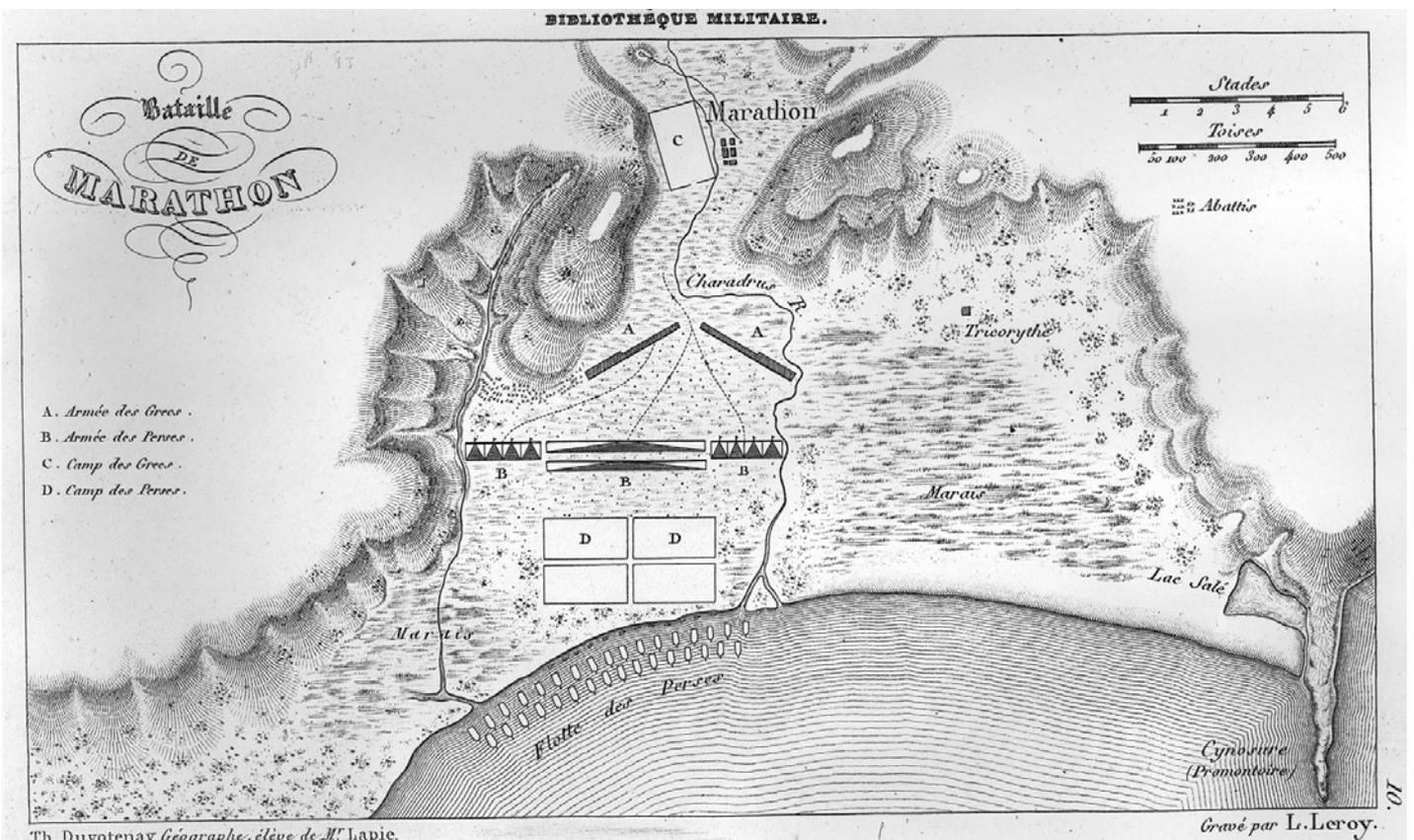
Pendant qu'ils attendaient la pleine Lune, les Barbares abordèrent à Marathon<sup>6</sup>, en rangeant leurs vaisseaux sur le rivage et leurs soldats se mirent en ordre de bataille.

Les Athéniens firent de même dans l'ordre suivant : le polémarque (archonte chargé de l'armée) Callimaque se mit à la tête de l'aile droite, les soldats des dix tribus se suivaient selon leur rang jusqu'à l'aile gauche. Un intervalle de 8 stades séparait les deux armées. Le front de l'armée athénienne était égal à celui des Perses. Le centre de cette armée était très faible, mais les deux ailes étaient nombreuses et fortes.

Au premier signal, les Athéniens s'élançèrent en courant. Les Perses, les voyant accourir, remarquèrent leur petit nombre et leur défaut de cavalerie : ils les prirent pour des insensés. Mais les Athéniens les ayant joints, en rangs serrés, firent des actions mémorables.

La bataille de Marathon dura longtemps. D'abord, les Barbares furent vainqueurs au centre. Ils enfoncèrent les Athéniens, et les poursuivirent du côté des terres. Cependant, les Athéniens remportèrent la victoire aux deux ailes. Laisant fuir les Barbares, ils réunirent en un seul corps les deux ailes, attaquèrent ceux qui avaient rompu leur centre, et les battirent. Les Perses prirent la fuite. Les Athéniens les poursuivirent, tuant et taillant en pièces tous ceux qu'ils rencontrèrent, jusqu'à ce qu'étant arrivés sur les bords de la mer, ils s'emparent de sept vaisseaux et y mettent le feu.

Sur la carte de la bataille, on distingue facilement la disposition des deux armées. Sur la droite des Perses, on voit des marécages où des Perses ont été bousculés, et des arbres abattus par les Grecs, afin de gêner l'évolution de la cavalerie perse. Il y a aussi des marais sur leur gauche. L'avantage du nombre a été limité par l'étroitesse relative de la ligne de bataille.



<sup>6</sup>Voir la carte de la plaine de Marathon - même origine que la précédente.

Il périt à la journée de Marathon environ six mille quatre cents hommes du côté des Barbares, et cent quatre vingt douze Athéniens.

Les Barbares se retirèrent avec le reste de leur flotte. Ils doublèrent le cap Sounion, dans le dessein de devancer les Athéniens et d'arriver dans leur ville avant eux. Pendant ce temps, Miltiade et les Athéniens laissèrent Aristide avec sa tribu garder le champ de bataille, décidèrent de courir à marche forcée au secours de leur ville, et prévinrent l'arrivée des Barbares. Ils partirent du lieu consacré à Héraclès à Marathon, et campèrent en chemin dans un autre dédié au même Dieu à Cynosarge. Les Perses jetèrent l'ancre au-dessus de Phalère, qui servait alors de port aux Athéniens, et, après y être restés quelque temps, ils reprirent la route d'Asie.

## 2 - Observations

Après ce débarquement manqué et le départ des Perses, l'essentiel de l'armée grecque est revenue à Athènes au cours de la nuit et de la matinée. Ce récit est plein de bon sens, et l'on comprend très bien comment l'intelligence de Miltiade et l'audace des Athéniens l'ont emporté. La distance pour revenir à Athènes est d'environ 40 km (La distance à parcourir lors de l'épreuve olympique actuelle - depuis 1908 - est de 42,195 km, la distance de Windsor au stade de White City à Londres).

*Mais il n'est question nulle part du coureur de Marathon.*

Or, Hérodote est un témoin sérieux. Il est né vers 484, et il a connu des témoins de cette bataille. L'initiative d'un courrier dans de telles circonstances ne pouvait passer inaperçue. Il n'en parle pas. Aucune allusion.

Eschyle (505-456) a combattu à Marathon ; il y a même été blessé et son frère tué. Pas de trace du coureur. Il se consacre seulement à la seconde guerre médique de 480 (tragédie des "Perses").

Pindare, qui est un contemporain (520-456), dans ses Odes olympiques: 13, 106, fait allusion à "Marathon, grasse plaine" ... sans plus.

Plutarque (45-125), qui écrit quelque 500 ans plus tard et relate les croyances de son temps, (Vie des hommes illustres, Aristide, XIII, traduction d'Amyot, écrivain humaniste, 1513-1593) adopte comme suit la version d'Hérodote:

"Les Barbares ayant été rompus et tournés en fuite, ils les chassèrent jusque dans leurs vaisseaux. Mais embarqués qu'ils y furent, les capitaines athéniens, voyant qu'ils ne prenaient pas la route des îles, qui était pour eux de retourner en Asie, mais étaient poussés par l'impétuosité des vents et des courants de la mer en dedans de l'Attique vers la ville d'Athènes, ils eurent peur que, la trouvant dégarnie de gens de défense, ils se donnassent dedans, et à cette cause, y menèrent en toute diligence neuf lignées, avec lesquelles ils cheminèrent si hâtivement que le jour même, ils y arrivèrent, ayant laissé leur camp à Marathon, Aristide avec les combattants de sa lignée pour garder les prisonniers et le butin qu'il avait pris et gagné sur les Barbares".

Nous disposons donc d'une tradition constante à ce sujet depuis l'Antiquité, et jusqu'à la Renaissance.

Il faut parvenir plus près de nous pour découvrir des allusions au coureur. Mon impression est que c'est au XIX<sup>e</sup> siècle qu'apparaît notre personnage. En 1857, dans un petit manuel d'Histoire grecque destiné à la classe de 5<sup>e</sup>, Collection Dezobry, on peut lire, chapitre XIII, p 90 :

"Le combat finissait à peine. Un soldat, excédé de fatigue, forme le projet de porter la première nouvelle d'un si grand succès aux magistrats d'Athènes. Et, sans quitter ses armes, il court, vole, arrive, annonce la victoire et tombe mort à leurs pieds".

Cependant, le même auteur, dans le dictionnaire historique de Dezobry et Bachelet - 1873 - se contente de rappeler la victoire légendaire de Thésée sur le taureau

de Marathon, et la victoire de Marathon en 490.

Nous trouvons aujourd'hui un texte qui fait bien le point sur cette question, dans le manuel d'Histoire pour le premier cycle du secondaire au Québec, à propos de la bataille de Marathon. « Selon la légende, voulant faire part de cette glorieuse victoire aux Athéniens, un homme du nom de Philippidès serait parti au pas de course vers la cité Athénienne. Il aurait parcouru les quelques 42 kilomètres qui séparent Marathon d'Athènes en 4 heures. A son arrivée, il se serait écroulé, mort d'épuisement après avoir dit " Salut, nous sommes vainqueurs !" Cette histoire est à l'origine de l'épreuve olympique de course à pied »<sup>7</sup>.

En effet, c'est une légende, et il y a eu assimilation entre deux coureurs, l'un fameux, et l'autre inventé pour les besoins de la cause.

Il nous reste encore la ressource des guides de voyage. Ainsi, dans le guide du Routard pour 98-99, on lit:

"Cette plaine est un lieu historique, présentant peu d'intérêt : on ne voit qu'un monticule! (le monument commémoratif de la bataille). En 490 av JC, 10 000 Athéniens l'emportèrent sur 30 000 Perses; ne laissant sur le champ de bataille que 192 morts. Pour annoncer la victoire, un soldat courut à Athènes si vite qu'il en mourut (cela, on le savait.)" (sic).

### **3 - Conclusion**

Il nous semble quand même que ce coureur, inconnu dans l'Antiquité, soit né de l'imagination d'un auteur du XIX<sup>e</sup> siècle. Et il faut remarquer que le simple bon sens amène à douter de son existence. En effet, s'il s'était contenté d'annoncer la victoire, en mourant aussitôt après, il aurait rendu un service détestable aux Athéniens : ceux-ci, trompés sur la situation, imaginant les Perses morts sur place à Marathon ou

repartis en Asie, se seraient alors livrés à des libations sans nombre. Ils auraient été la proie facile des Barbares, qui auraient débarqué à Phalère et pris Athènes. C'est une jolie fable pourtant, bien héroïque, bien exemplaire. Dommage ...

Il reste qu'il est souvent question de coureurs, et notamment de Pheidippides, ce héraut "ménager des chevaux", fils de Strepsiade (voir Aristophane, Les Nuées 186, et les Acharniens 181 sq).

On apprend aussi l'existence de la course des flambeaux, destinée à rendre hommage aux Dieux. " Voici en quoi consistait cette course. Un homme, une torche à la main, courait de l'autel du dieu jusqu'à un certain but, sans éteindre son flambeau. Si le flambeau de celui qui court le premier s'éteint, il le cède au second, et celui-ci au troisième, si le même accident lui arrive. Si le troisième est aussi malheureux, le prix n'est adjugé à personne. Cette fête se célébrait en l'honneur de plusieurs divinités. Cette course fut réalisée à l'occasion de ces événements par Pheidippides, auquel le dieu Pan était apparu près du mont Parthénion, près de Tégée. Nous pensons alors au flambeau des jeux Olympiques et à ceux qui courent aujourd'hui sur nos grands chemins.

Enfin! Quelqu'un a imaginé que ce Philippides a couru glorieusement de Marathon à Athènes. C'est lui accorder une célébrité supplémentaire. Et beaucoup de gens le croient de nos jours. Il ne faut faire de peine à personne. A chacun sa vérité! Et surtout, tout le monde sait que **la vérité, c'est ce qui fait plaisir.**

En fait, Pheidippides avait effectué une performance bien plus importante, en courant d'Athènes à Sparte. C'est d'ailleurs cet événement que célèbre maintenant une nouvelle épreuve, le Spartathlon, créée en 1982.

Et sur ce, courez encore, soyez heureux et trinquez à sa santé !

**André TRIOU**

**Octobre 2005**

<sup>7</sup> Editions CEC, pour le gouvernement du Québec-imprimé au Canada- 2<sup>e</sup> trimestre 2005.